

Questions orales

L'hon. Benoît Bouchard (ministre des Transports): Monsieur le Président, je remercie mon collègue pour sa question. Évidemment, la Loi sur le transport des matières dangereuses est appliquée dans le cas présent et nous avons ordonné par l'inspecteur responsable au wagon concerné de rester à Senneterre puisque des échantillonnages ont été pris sur les produits eux-mêmes qui, en apparence, ne semblent pas être des produits dangereux, mais le wagon ne sera pas autorisé à quitter la cour de triage aussi longtemps que nous n'aurons pas les résultats des échantillonnages qui ont été pris.

* * *

LE TOURISME**L'IMPACT DES COUPURES BUDGÉTAIRES**

M. Mark Assad (Gatineau—La Lièvre): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État (Petites entreprises et Tourisme). Les coupures dans le budget de promotion touristique du gouvernement et les nouvelles taxes qui viennent hausser le coût dans le secteur privé de l'industrie touristique du Canada sont des éléments très inquiétants et certainement négatifs pour l'industrie touristique. À cela, il va falloir ajouter les coupures de VIA Rail qui vont aggraver les effets désastreux de l'industrie touristique.

Est-ce que le ministre peut nous dire pourquoi et comment il se fait qu'il n'a pas pu convaincre ses collègues du Cabinet des effets néfastes et désastreux que ces coupures entraîneront à l'industrie la plus importante du Canada?

[Traduction]

L'hon. Tom Hockin (ministre d'État (Petites entreprises et Tourisme)): Monsieur le Président, je remercie le député d'avoir posé cette question. J'ai ainsi l'occasion de rappeler à la Chambre que, dans dix ans, le tourisme sera probablement l'industrie la plus importante au Canada. De fait, il a pris énormément d'ampleur depuis cinq ans, au rythme de plus de 10 p. 100 par an.

Les provinces et le gouvernement fédéral se sont réunis la semaine dernière à ce sujet. Il y a des possibilités qui n'ont jamais été explorées auparavant, et certainement pas par les gouvernements antérieurs. Par exemple, on peut faire de la publicité en collaboration avec les provinces et le secteur privé, ce qui affirmerait davantage notre présence.

LES COMPRESSIONS DANS LE BUDGET DE L'INDUSTRIE DU TOURISME

M. Mark Assad (Gatineau—La Lièvre): Monsieur le Président, j'avais une question supplémentaire, mais après une réponse comme celle-là, je vais m'abstenir.

Le budget du gouvernement pour le développement du tourisme a été réduit. Le budget de l'industrie du tourisme au Canada a été réduit à cause des activités du gouvernement. Ce sont des gens des milieux touristiques qui me l'ont dit. Comment un moins plus un moins peuvent-ils donner un plus?

Des voix: Bravo!

L'hon. Tom Hockin (ministre d'État (Petites entreprises et Tourisme)): Monsieur le Président, on pourrait avoir beaucoup plus s'il y avait beaucoup plus de coopération, dans notre pays, avec l'industrie touristique, les différentes provinces et avec le niveau fédéral. Cela pourrait produire beaucoup plus.

* * *

[Traduction]

L'EXPANSION INDUSTRIELLE**LA SUBVENTION ACCORDÉE À VIFAN**

M. Lyle Vanclief (Prince Edward—Hastings): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Expansion industrielle régionale et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie.

Mobil Chemicals de Belleville, en Ontario, emploie 250 travailleurs et a une masse salariale de 11 millions.

L'investissement de 70 millions qu'a pu effectuer Mobil, sans subvention gouvernementale, en a fait le chef de file de l'industrie, dont la capacité de production totale n'est utilisée qu'à 80 p. 100.

Comment le gouvernement peut-il accorder une subvention de 5,7 millions de dollars à Vifan, une société italienne, pour l'aider à installer une filiale dans la circonscription du président du Conseil du Trésor, alors que cette filiale fabrique les mêmes produits.

Des voix: Bravo!

L'hon. Harvie Andre (ministre de l'Expansion industrielle régionale et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, le député qui est nouveau ici ne sait probablement pas. . .

Des voix: Oh, oh!

M. Andre: . . . que s'il veut obtenir des réponses aussi détaillées pendant la période des questions, il devrait prévenir le ministre intéressé. Cela fait partie de la tradition de la Chambre. J'aurais préparé l'information.